

[Déclaration d'Attac] Face à Macron, luttons pour construire nos alternatives !

[Déclaration d'Attac] Face à Macron, luttons pour construire nos alternatives !



[Déclaration] Second tour de la présidentielle : face à Macron, luttons pour construire nos alternatives !

Déclaration du Conseil d'administration 26 avril 2022



Le scrutin présidentiel qui vient de se terminer par l'élection d'Emmanuel Macron, représentant du néolibéralisme autoritaire, laisse un goût amer pour toutes les forces qui se réclament des combats écologistes, de la justice sociale et de l'égalité des droits.

La défaite de Marine Le Pen écarte pour l'instant le danger d'une prise en main de l'État et de ses administrations par l'extrême droite. Mais le score très élevé des candidat·es d'extrême droite (Le Pen, Zemmour, Dupont-Aignan) au premier tour, confirmé par celui du second, est une alerte sérieuse, qui pourrait être la dernière si une alternative progressiste de gauche ne se renforce pas au plus vite. Cela devient même vital tant les groupes fascistes et identitaires ont montré ces derniers jours le vrai visage de l'extrême droite en multipliant les agressions à l'encontre de musulman·es, de syndicalistes, de militant·es de gauche, dans le silence assourdissant de la plupart des médias. Cela devient aussi vital pour tou·tes celles et ceux, en grande souffrance sociale qui verront se dégrader encore davantage leurs conditions de vie.

E. Macron porte une responsabilité majeure dans la progression de l'extrême droite : d'une part, en banalisant avec ses ministres les thématiques de l'extrême droite et, d'autre part, en creusant les inégalités et renforçant les injustices sociales durant son quinquennat.

Président mal élu et fuyant le débat, il accède une seconde fois à la présidence de la République sans projet légitimé. Sa persistance à aggraver les injustices fiscales et sociales, à vouloir faire payer la dette aux plus pauvres et sa proposition de repousser la retraite à 65 ans ne rencontrent pas l'adhésion. Ses annonces de dernière minute sur l'écologie, ou sur les droits des femmes, ne laissent personne dupe. E. Macron bénéficie d'un mode de scrutin majoritaire à bout de souffle qui oblige les électeurs et électrices à donner leur suffrage au moindre mal au second tour. L'abstention, qui atteint un nouveau record de 28,01 %, reflète un rejet de l'offre électorale.

Ce résultat électoral pourrait provoquer démoralisation et démobilitation. Dans la mesure de ses moyens, Attac doit, avec les autres mouvements sociaux, lutter contre ces deux phénomènes. C'est par les mobilisations que nous pouvons défaire le projet néolibéral macroniste. La construction de projets émancipateurs se fait au quotidien dans les cadres collectifs que sont les associations, les syndicats, les collectifs, à toutes les échelles. La vie démocratique ne s'est jamais résumée aux échéances électorales.

Les luttes collectives à mener dès maintenant sont confrontées à deux dangers : celui des régressions sociales néolibérales et la menace identitaire, nationaliste et xénophobe. Pour faire une première démonstration qu'une dynamique collective existe en faveur de la justice sociale, environnementale et de la solidarité, nous descendrons massivement dans la rue le 1^{er} mai pour construire une large opposition aux projets d'E. Macron.

Renforçons nos campagnes pour un autre monde !

La progression des gauches lors du premier tour de la présidentielle, notamment autour du programme de l'Union Populaire, a vu de nouvelles et nouveaux électeurs se prononcer pour une rupture avec le libéralisme, pour la justice sociale et écologique, et la construction d'une société féministe et antiraciste. Les dynamiques au sein des quartiers populaires et de la jeunesse sont un encouragement à poursuivre nos combats afin de nous défaire du néolibéralisme et faire régresser l'extrême droite qui s'en nourrit.

La progression des idées de gauche dans cette séquence électorale est aussi le fruit des mobilisations de ces dernières années : le refus de l'allongement de l'âge de départ à la retraite s'est construit dans les mobilisations syndicales, l'exigence de justice fiscale et sociale n'aurait pas été aussi forte sans la présence des gilets jaunes sur les ronds-points, l'aspiration à répondre à l'urgence écologique a mûri grâce aux grandes manifestations pour le climat, la dénonciation du racisme

systemique a été parmi les mobilisations les plus massives au sortir du confinement tandis que les luttes féministes ont montré leur force numérique depuis 2017 et le mouvement #MeToo.

Malgré leur dynamique, ces mouvements n'ont pas trouvé un débouché victorieux à cette élection présidentielle. Mais les législatives de juin peuvent permettre de renforcer un projet de rupture avec le néolibéralisme productiviste, fossoyeur du modèle social conquis par les luttes.

Attac, comme d'autres organisations, va une fois encore se retrouver en première ligne face aux offensives du pouvoir. Il s'agira de poursuivre notre action pour promouvoir des alternatives au service de la justice sociale, fiscale et environnementale, pour déconstruire les discours néolibéraux et lutter contre les attaques envers les services publics et la protection sociale menées au nom de la réduction du déficit et de la dette publique.

Le travail de notre association et de ses comités locaux a été précieux au cours de cette période électorale. Elle poursuivra ce travail en vue des législatives pour dénoncer les candidat-es des inégalités fiscales, sociales et climatiques.

Attac poursuivra ces actions pour imposer une première défaite à E. Macron sur la question des retraites. Elle s'appuiera pour cela sur les fortes dynamiques qui ont émergé en 2019 et qui sont parvenues à faire reculer le gouvernement.

Forte d'une centaine de comités locaux présents sur l'ensemble du territoire, notre association invite toutes les personnes qui aspirent à plus de justice et d'égalité à la rejoindre pour porter haut et fort l'ensemble de ces combats.
